

Pensons aux morts... et à notre mort.

Cela afin de mieux nous appliquer chaque jour à paraître devant Dieu, à choisir entre le ciel et l'enfer. Telle vie, telle mort. Et puisque Marie est le "refuge des pécheurs", recommandons-lui l'heure de notre mort. Offrons-lui beaucoup d'*Ave Maria* pour délivrer les âmes du purgatoire, et ces âmes nous aideront à bien vivre et à bien mourir. Offrons des messes, ou assistons-y pour elles. Ainsi au mois de mai, 500 messes ont été offertes pour l'âme de Mr C. Cadieux, de la librairie Derome (Montréal). Cela lui aura fait plus de bien que des fleurs et des couronnes. L'an dernier, au cimetière de Montréal (comme tous les ans,) près de 50 000 personnes assistaient aux prédications, aux chants funèbres, aux prières faites devant les tombes pour les trépassés ; puis Mgr l'archevêque bénit la foule et les tombes. C'est toute l'année que nous devons penser aux morts... et à notre mort.

Sommes-nous prêts ?

"*Le ciel en est le prix*" — Nous serons prêts si nous préférons les biens du ciel à ceux de la terre. Mgr Gibbons, prêchant en sa cathédrale de Baltimore, a fait cette réflexion, hélas ! trop vraie :

"Un soir, il y quelques mois, j'avais l'honneur de converser, séparément, avec six hommes d'Etat distingués, qui tous sont des candidats fort possible à la présidence. — Or, je pensais par devers moi que chacun de ces candidats ne laissera pas une pierre sans la retourner pour assurer sa victoire. — Des centaines de mille dollars vont se dépenser... Une armée d'orateurs va envahir les places publiques... Les candidats vont être cloués au pilori et couverts de la boue de la diffamation." Et l'éminent cardinal terminait finement : "*O mes frères, si vous et moi pouvions endurer autant d'injures pour la couronne de la gloire éternelle, l'on nous regarderait comme des idiots et des fanatiques !*"

Les Saints, que nous fêtons le 1er Novembre, ont eu cette folie. Aussi leur mort reçoit l'éloge suivant des